

////// CONFERENCE SUR LE CINEMA par Lionel LANDRY (Théâtre du Vieux-Colombier).

En brochant à propos du cinéma sur ce thème : la formation de la sensibilité, M. Lionel Landry dit nombre de choses qui pouvaient intéresser à un haut degré le musicien. Le cinéma doit être du cinéma, entend-on dire très souvent. Or, dit M. Landry, la notion de cinéma « pur » doit beaucoup à celle de musique pure. A vrai dire, M. Landry ne semble pas un très chaud partisan de celle-ci. Il est assez difficile de le suivre dans l'analyse très subtile qui fit de la notion de pureté des arts, qui est si fort à l'ordre du jour actuellement. Le conférencier semble tenir à maintenir toute la valeur de l'interaction entre les différentes sphères de la sensibilité. C'est ainsi qu'il fit passer à l'écran un fragment très curieux d'un film inédit de Germaine Dulac, illustrant d'une façon extraordinairement frappante le fait bien connu de l'évocation d'images visuelles sous l'action d'impressions sonores. C'est ainsi que l'on voit un paysan hongrois jouer du violon, et tout à tour défiler toutes les différentes scènes ou paysages que se représentent intérieurement chacun des auditeurs. C'est une des réussites des plus curieuses du cinéma au point de vue psychologique. Seul il pouvait ainsi matérialiser un fait d'un ordre aussi subjectif, et d'une importance aussi grande dans l'étude des phénomènes que provoque l'audition musicale.

////////////////////

Du reste l'étude du cinéma, en général, pourrait, je crois, mener fort loin dans celle de l'esthétique. Si la notion de la « pureté » des différents arts est encore sujette à discussion, j'arrive fort bien à concevoir à l'état pur certaines autres notions celle du rythme, par exemple, tout à fait en dehors des moyens psychologiques ou spatiaux par où celui-ci se manifeste. Eh bien! c'est grâce à certains films, comme quelques-uns de Douglas Fairbank (*Robin Hood*, par exemple) ou encore le *Pèlerin* de Charlot que j'ai le mieux senti, à travers le déroulement des faits sur l'écran, la présence d'une sorte de *principe* du rythme, transcendant à toutes ses applications.

RAYMOND PETIT.